

## Sonnet 8

*Sur les anges*

1            Considérez, mortels, ces esprits glorieux,  
 2            Qui contemplant toujours les beautés adorables,  
 3            Qui, prompts, ardents, légers, volent en mille lieux,  
 4            Et qui sont du grand Roi les hérauts redoutables.

5            Voyez leurs ailes d'or, leurs habits précieux,  
 6            Leurs glaives flamboyants, leurs exploits admirables,  
 7            Leurs emplois ici-bas, leurs places dans les cieus,  
 8            Leurs vertus, leur pouvoir, leurs troupes innombrables.

9            Figurez-vous, enfin, la céleste beauté,  
 10            La lumière, le feu, l'éclat, la majesté,  
 11            De ces chers favoris du Monarque invisible.

12            Et si le Dieu vivant, qu'ils servent nuit et jour,  
 13            Dans sa gloire infinie est incompréhensible,  
 14            Comprenez sa grandeur par celle de sa cour.

Annotations de Drelincourt :

Ligne 1 : Les païens diminuaient la gloire des anges, en les tenant pour mortels, mais ils la portaient à l'excès, en les estimant éternels. Ils leur attribuaient aussi des corps subtils et imperceptibles, comme l'air et le vent. Ce que font même quelques anciens docteurs de l'Eglise.

Lignes 5 et 6 : Ils empruntent des corps dans leurs apparitions, et l'Écriture, aussi bien que les peintres, leur donne des ailes, des habits et des épées.